

SUPER 8 STORIES

de Emir KUSTURICA

FICHE TECHNIQUE

Pays : Allemagne / Italie

Durée : 1h30

Année : 2001

Genre : Documentaire

Son : Svetolik MICA ZAJC

Montage : Svetolik MICA ZAJC

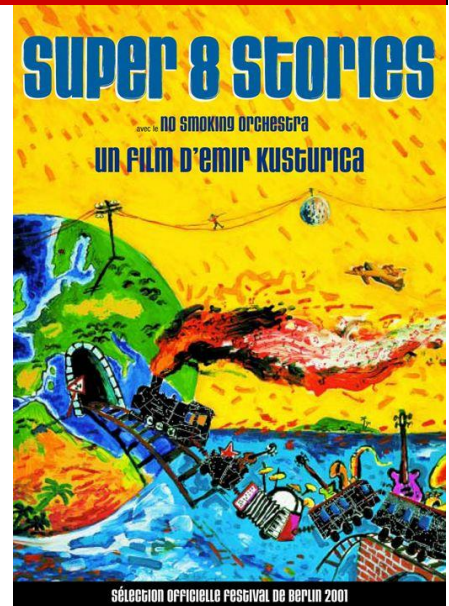
Coproduction : Cooperativa Edison / Fandango / Rasta Film / Pandora Filmproduktion GmbH

Distribution : Epicentre Films

Interprètes : les musiciens du No Smoking Orchestra : Dr Nelle KARAJILIC (voix), Stribor KUSTURICA (batterie), Zoran MARJANOVIC « Ceda » (percussions), Goran MARKOVSKI « Glava » (basse), Nenad GAJIN « Coce » (guitare), Emir KUSTURICA (guitare), Drazen JANKOVIC « Drelle » (clavier), Aleksandar BALABAN (tuba), Nenad PETROVIC (saxophone), Zoran MILOSEVIC (accordéon), Deja SPARAVALO (violon)

Sortie : 10 octobre 2001

Reprise : 14 juillet 2004



SYNOPSIS

Le film poursuit les origines de la musique frénétique et irrésistible qu'on appelle souvent le punk des Balkans. Il commence par la tournée triomphale de l'année 2000. On découvre chaque membre du groupe séparément. Puis leurs histoires se mélangent et s'accumulent, comme dans tout film d'Emir Kusturica, et un assemblage explosif : Belgrade, une ville ravagée par la guerre où le groupe puise les origines de la musique ; les tournées, la vie juste en marge des concerts ; les concerts ; les archives privées, films de famille, mais aussi les archives de la télévision yougoslave.

AUTOUR DU FILM

Filmographie d'Emir Kusturica

Papa est en voyage d'affaire (1985), *Le temps des gitans* (1989), *Arizona Dream* (1993), *Super 8 stories* (2001)

Bande originale du No Smoking Orchestra

Chat noir, chat blanc (1998)

Discographie du No Smoking Orchestra

Unza Unza time, Ja nizam Odavle, Male price o velikoj ljubavi...

Article de presse

Emir Kusturica n'aime la musique qu'en cour

Le musicien cinéaste estime qu'Hollywood et la mondialisation gomment toutes les saveurs de la planète. Il vient – néanmoins – de terminer son dernier film à New York.

Cela commence par un air de fanfare un peu déglinguée, comme une fin de baloche où les derniers flonflons de la fête ne semblent pas vouloir s'éteindre. Tout le monde est un peu éméché mais personne n'a envie de rentrer se coucher. Les cuivres rivalisent d'ardeur, un violon tzigane accélère la cadence : la machine s'emballe pour le meilleur et le meilleur. Le No Smoking Orchestra, flanqué d'Emir Kusturica à la

guitare, est un OVNI musical, un hymne à la vie qui vous démange, une musique qui se danse, se fête et se boit, un road movie énervé où les images défilent à l'envers à la vitesse d'un supersonique. Rock, punk, ska, musique tzigane, mélodies orientales... tout ça cohabite dans un désordre joyeux, totalement débridé où chaque musicien s'efface pour laisser l'autre jouer. Pas par politesse mais par respect, les élucubrations des uns titillant celles des autres.

Au départ de cette histoire, Emir Kusturica et Dr Nelle Karajic, chanteur et leader du groupe. Selon le premier, leur amitié est vieille de vingt-cinq ans. « Cent cinquante ans », rétorque le plus sérieusement du monde Karajic après sa deuxième mousse. Ils se sont rencontrés quand « Sarajevo était l'un des endroits les plus punks de la planète. Il y avait de l'effervescence dans l'air ». Kusturica sourit doucement. « La guerre a mis un terme à tout ça. » Un peu leur parenthèse enchantée. Les groupes de musique jouaient à tout va, dans les bars, dans de vieilles boîtes enfumées, n'importe où dans la rue. Leur route diverge mais ne se sépare pas. Kusturica choisit le cinéma. On lui doit des chefs-d'œuvre : *Papa est en voyage d'affaires*, *le Temps des Gitans*, *Underground*, *Arizona Dream* ou *Chat noir, chat blanc*. Son univers cinématographique conjugue un sens aigu de la tragédie shakespearienne avec le meilleur du burlesque : chez lui, les morts ressuscitent à tout bout-de-champ, les mariées s'envolent, on s'aime, on ne s'aime plus, on joue à la vie à la mort comme on tape le carton. Dans ses films, la musique y est omniprésente. Elle n'illustre pas, elle accompagne la caméra, parfois à rebrousse-poil, comme un contrepoint où les silences imposent dans des brouhahas indescriptibles.

Le No Smoking Orchestra fonctionne à l'identique. On passe de l'euphorie à la tristesse sans crier gare. Tout ça est outrageusement tonique, les notes se bousculant dans une cacophonie des plus heureuses. Un peu comme la vie avec sa cohorte de moments heureux et de passages à vide. « Dans le groupe, il y a des pointures, des musiciens d'une classe irréfutable. Je n'ose pas me comparer à eux mais nous avons en commun cette même énergie, cette même fureur de jouer avec un plaisir sans cesse renouvelé. Ce n'est pas une musique de laboratoire, c'est une musique qui vient du cœur et d'où vous voulez, et qui dégage une énergie positive. » On l'avait remarqué. Kusturica tire sur un gros cigare, il fait beau à la terrasse de chez Goldenberg, Dr Karajic débarque tout juste de Belgrade. Une discussion s'engage entre eux : ça s'engueule sec et Kusturica se retourne vers moi en souriant : « On parle de l'ordre des morceaux pendant le concert ». La conversation reprend son cours normal. Karajic se rappelle leur premier concert en France, aux dernières Transmusicales de Rennes : « On était morts de trouille. La salle était archicomble, le public était très jeune. En réalité, il était venu pour Public Enemy. Nous avons une heure, pas une minute de plus, pour jouer devant un parterre qui ne nous connaissait absolument pas. Et je pensais très fort : il nous en faudrait au moins cinq... Après dix minutes de concert, le public a totalement connecté et la fin ressemblait à une éruption volcanique ! Notre musique est spéciale, elle n'a rien de normal. Aucun concert ne ressemble à l'autre et pourtant nous développons le même langage. » Depuis le film *Chat noir, chat blanc*, on les connaît, même si on ignore le nom du groupe. « Un film ne suffit pas. Même les Rolling Stones ont besoin de sortir un disque avant d'entamer leur tournée ! »

Lors de notre rencontre, le 7^e art était à la fête à Cannes. « Pourquoi y serais-je ? Si j'y vais, c'est pour reprendre mon trophée ! » De la polémique qui suivit la Palme d'or pour *Underground*, « c'est du passé ». « Êtes-vous communiste ? », me lance-t-il soudain. Là, c'est lui qui pose les questions : « Auriez-vous été résistante sous l'Occupation ? » Bigre, et lui-même, se considère-t-il comme un résistant aujourd'hui ? « Si vous êtes contre la domination absolue dans le monde exercée par les États-Unis, vous êtes de facto l'ennemi, vous êtes taxé de « pro-Milosevic ». Quand le porte-parole de l'OTAN donne le chiffre dérisoire de tanks abattus, on se dit qu'on a été un peu bernés. Les plus puissants mentent avec une telle arrogance que si vous doutez de leur parole, vous êtes soit marginalisé, soit l'on vous désigne comme un allié du pouvoir. C'est ce qui m'est arrivé avec *Underground*. On m'a accusé de faire un film de propagande pour Milosevic et ce film est tout, sauf un film de propagande pour Milosevic. »

Même s'il est allé tourner son prochain film à New York – une drôle d'histoire où un acteur de théâtre, qui interprète Cyrano de Bergerac, quitte les planches en pleine représentation pour aller délivrer sa fiancée kidnappée par la mafia, et revient à temps pour sa tirade quand il s'aperçoit que le mafieux qu'il vient d'abattre s'est glissé dans la peau d'un figurant – Kusturica, qui s'intéresse beaucoup au cinéma hollywoodien, pense que « le processus de mondialisation gomme des parfums, des spécificités culturelles, agissant comme un pesticide que l'on déverserait sur des mauvaises herbes. Pour réaliser de superproductions hollywoodiennes, il faut en finir avec ces spécificités et donc avec l'art. De fait, les liens

qui existaient entre ce qui est de l'ordre de l'infiniment petit et l'infiniment grand sont traduits sans aucune nuance par des généralités. Voilà pourquoi la plupart des films sont inintéressants parce que tout est globalisé, uniformisé. Tout le contraire de l'utopie ! L'utopie découle du bon sens, sauf en ce qui concerne l'argent. L'unification se faisant par l'argent... »

Zoé LIN – *L'Humanité* – 26 mai 2000
<https://www.humanite.fr/node/228126>

SITOGRAFIE

- ▶ <http://www.kustu.com/w2/fr:start>

[Voir toutes nos fiches pédagogiques de films](#)